PLAISIR DU MONTAGE MAGNÉTIQUE

Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui, les impressions d'un fervent " supporter " du magnétophone, à propos d'un sujet sur lequel nous reviendrons : " Le Montage Magnétique ".

Monsieur René BROSSARD, Receveur des P.T.T. en retraite à Toul (M.-&-M.) nous livre ses conclusions sur les possibilités insoupçonnées qu'offre dans ce domaine l'enregistrement magnétique.

Bien nombreux sont, de nos jours, les cinéastes amateurs qui, dans le petit format de leur choix, composent avec plus ou moins d'originalité et de bonheur, des bobines de films de leur production.

Bien moins nombreux sont - jusqu'à présent - les amateurs d'enregistrement des sons qui, munis d'un magnétophone, constituent des bandes magnétiques personnelles, de sujets variés.

Mais les uns et les autres, les chasseurs de son, comme les chasseurs d'images, s'attachent à un même genre de travail que l'on nomme " montage ". Dans le premier cas, il s'agit de réunir en un film cohérent toutes sortes de fragments plus ou moins disparates, de les assembler judicieusement, en y intercalant les titres nécessaires. Dans le second cas, ce ne sont plus des séquences d'images animées qu'il s'agit de grouper, mais des bandes magnétiques sonores, composées de paroles, de musique et de bruits qui, en s'associant selon la pensée de leur auteur, viendront former des sujets qui seront autant d'œuvres personnelles.

Le magnétophone a encore un point commun avec la caméra : ce sont tous deux des instruments merveilleux, dont les possibilités sont immenses et qui, contrairement à la radio et à la télévision, ainsi qu'à bien d'autres inventions modernes, où l'amateur reste passif, demandent un travail personnel, une recherche, une activité, et en fin de compte un " montage ".

Monter un film ou bien monter une bande magnétique, c'est pour tout amateur patient, ordonné et soigneux, un plaisir toujours nouveau.

Nous ne nous occuperons ici, évidemment, que du seul montage magnétique. Or, le matériel nécessaire par ce travail n'est ni important, ni coûteux. Il consiste simplement en une petite colleuse de

matière plastique et en un rouleau de scotch spécial. Pour découper ce dernier, il est conseillé de se servir de ciseaux anti-magnétiques, mais ce n'est pas indispensable. La colleuse permet de couper la bande en oblique, en biseau, et de faire rapidement tous les raccords. Le scotch peut, s'il est de largeur suffisante, se couper en très petits fragments, qui serviront à unir les bandes à raccorder. Nous ne nous étendrons pas aujourd'hui sur ce travail. Nous voudrions seulement insister sur le fait que, bien loin d'être fastidieux et pénible comme on pourrait le croire, le montage des bandes magnétiques est la source d'un plaisir très particulier.

Citons à cet effet deux petits montages personnels, sans prétention, accessibles à tout amateur, et qui ont été pour nous vraiment passionnants.

Le premier, nous l'avons intitulé " Les quatre saisons ". C'est un très simple assemblage de séquences prises à des moments différents de l'année : au printemps avec des chants d'oiseaux, en été avec la grande voix de l'orage, en automne avec les plaintes mélancoliques du vent et en hiver avec l'évocation poétique de cloches lointaines dans la nuit glacée, tandis qu'au coin du feu il fait si bon se serrer en famille... Des textes appropriés et des fonds musicaux atténués viennent " lier " ces séquences et le tout constitue un montage fort plaisant à entendre.

Le second enregistrement que nous voulons signaler est une évocation de la nuit de Noël, ayant nécessité un assemblage de beaucoup de fragments musicaux, de chants et de carillons, pris notamment à la radio, puis expurgés des parties les moins intéressantes et associés à des textes personnels de présentation, avec fonds musicaux extraits de disques présentant des vieux Noëls. Après un montage soigné, l'ensemble a donné un métrage moyen,